

**LA VILLE DE RADES. POTENTIALITÉS, VULNERABILITÉ ET
ENJEUX DE RÉSILIENCE**

**THE CITY OF RADES. POTENTIAL, VULNERABILITY AND
RESILIENCE ISSUES**

Saloua FERJANI. Architecte urbaniste.

Docteur en sciences du Patrimoine. Maître –assistante ENAU.
Coordinatrice du Master Urbanisme au Département d’Urbanisme
Membre du laboratoire VDEC -LR-01ES20. Université de Carthage
Saloua.ferjani@enau.ucar.tn

Résumé

La ville de Rades se situe dans la banlieue sud de Tunis. Grace à son étendue, son littoral et forêt à sa urbaine, elle devait être une ville de villégiature dotée de maints atouts naturels et paysagers. Or, Rades est actuellement une ville polluée, proscrite de ses plages, menacée par la violation de sa forêt, la contamination de son atmosphère et la prolifération de l’habitat informel.

L’implantation du premier port commercial du pays dans la ville de Rades constitue un atout économique considérable cependant, il renforce la vulnérabilité de la ville suite aux pollutions atmosphérique, sonore et maritime causées par les navires de transport de conteneurs. L’Oued Meliane, deuxième grand fleuve de pays qui traversait la ville et qui en constituait, pour des années, une forte menace par ses débordements et ses inondations, a fait l’objet des grands travaux de dragage et de réaménagement suite à l’implantation de la cité sportive olympique de Rades en 2001. C’est ainsi que fut déclassée une zone agricole de 280 ha donnant naissance à une grande zone résidentielle aménagée par l’Agence foncière d’habitat ce qui offre à la ville une nouvelle extension urbaine planifiée.

La forêt urbaine de Rades, qui s’étalait sur une superficie de 300 ha, est considérée comme un refuge naturel et urbain pour la population de la zone sud de Tunis. Or, cette dernière risquait de subir un acte de violation en 2017 lors de la programmation d’une bretelle d’autoroute en plein milieu. Le projet programmé par le Ministère de l’Equipement et de l’Habitat entrainera la destruction d’un écosystème, le déboisement de 6000 arbres et l’agression de l’emprise du Parc urbain Farhat Hached. Il a entraîné une réaction de contestation radicale de la population et de la société civile de la banlieue sud en vue de sauver la ville et préserver son poumon vert. Mais grâce à sa persévérance et à sa démarche, la société civile a réussi à sauver la forêt et la protéger la ville d’une catastrophe naturelle. L’article analyse cette dichotomie des atouts et les contraintes de la ville et explique comment ces éléments participent soit à sa vulnérabilité ou sa résilience.

Mots clés : Potentialités, Vulnérabilité, résilience, durabilité, société civile, Ville de Rades.

Abstract

The town of Rades is located in the southern suburbs of Tunis, it is located on a hill and extends largely over a plain. Thanks to its coastline and its urban forest, everything suggests that it is a resort town with many natural and landscape assets. However, Rades is currently a polluted city, banned from its beaches, threatened by the violation of its forest, the contamination of its atmosphere and the proliferation of informal housing.

The establishment of the country's first commercial port in the city of Rades constitutes a considerable economic asset, however, it reinforces the vulnerability of the city following atmospheric, noise and maritime pollution caused by container transport ships. The Oued Meliane, the country's second largest river which crossed the city and which, for years, constituted a strong threat through its overflows and floods, was the subject of major dredging and redevelopment works following the establishment of the Olympic sports city of Rades in 2001. This is how an agricultural area of 280 ha was declassified, giving rise to a large residential area developed by the Housing Land Agency, which offers the city a new urban extension planned. The Rades urban forest, which spread over an area of 300 ha, is considered a natural and urban refuge for the population of the southern zone of Tunis. However, the latter risked suffering an act of violation in 2017 during the planning of a motorway ramp right in the middle. The project planned by the Ministry of Equipment and Housing will lead to the destruction of an ecosystem, the deforestation of 6,000 trees and the attack on the footprint of the Farhat Hached Urban Park. It led to a reaction of radical protest from the population and civil society of the southern suburbs with a view to saving the city and preserving its green lung. The article analyzes this dichotomy of the city's assets and constraints and explains how these elements contribute to either its vulnerability or its resilience.

Keywords : Potential, vulnerability, resilience, sustainability, civil society, City of Rades.

Introduction

Rades est une ville côtière de la banlieue sud de Tunis implantée sur une colline et s'étend en grande partie sur une plaine. Elle dispose également d'une grande forêt urbaine qui embellit la ville et réduit sa menace environnementale. Malgré ce potentiel géographique et naturel, Rades se transforme en ville asphyxiée suite à la contamination de sa cote par l'implantation des superstructures pétrolière et thermique, ainsi que le rejet de Oued Meliane qui y verse les eaux pluviales chargées de matière solides et des eaux usées issues des agglomérations situées dans leur bassins versants. L'implantation du premier port commercial du pays dans la ville de Rades constitue un autre aspect de vulnérabilité de la ville suite aux pollutions atmosphérique, sonore et maritime causées par les navires de transport de conteneurs. Ce port, qui assure 21% du trafic global, est en phase de saturation, il a entraîné une grande zone de dépôt et la prolifération des quartiers informels dans ses alentours.

Oued Meliane, qui traversait la ville et qui en constituait, pour des années, une forte menace par ses débordements et ses inondations, a vu un nouvel essor dans le cadre de l'implantation de la cité sportive olympique à Rades en 2001. Ce projet, à rayonnement national voir international, a été à l'origine des grands travaux de dragage et de réaménagement des abords de l'Oued et le déclassement d'une zone agricole de 280 ha. La zone récupérée a fait l'objet

d'un périmètre d'intervention foncière au profit de l'Agence foncière d'habitat offrant à la ville une nouvelle extension urbaine planifiée.

Mais, la fragilité de Rades s'amplifie davantage avec le grignotage de sa forêt suite à la programmation contenue des équipements socio collectifs. En plus, fin 2017, le Ministère de l'Équipement et de l'Habitat a programmé le passage d'une voie rapide en plein milieu de la forêt ce qui entrainera la destruction d'un écosystème, le déboisement de 6000 arbres et l'agression de l'emprise du Parc urbain Farhat Hached.

Nous détaillons dans le cadre de cet article, les potentialités ainsi que les indicateurs de vulnérabilité de la Rades ville, quels étaient leurs impacts environnementaux, sociaux et économiques ? Comment la ville de Rades a pu faire face à ses points faibles.

Quel était le rôle de la société civile pour la mise en place d'une stratégie de protection de la forêt de Rades ? Quelles sont les mesures qui restent à prendre pour augmenter la résilience de cette ville ?

1. Contexte général de la ville de Rades

La ville de Rades se situe sur la baie de Tunis, précisément dans la banlieue sud de la capitale. C'est une commune qui s'étend sur 1500ha et comprends 59794 habitants en 2014. Elle est bordée par la mer méditerranée et par Oued Meliane au Sud Est. Rades est une ville portuaire facilement accessible et rattachée à la capitale et aux environs par la voie ferrée, la Route Nationale RN1 et la Route Régionale RR33.

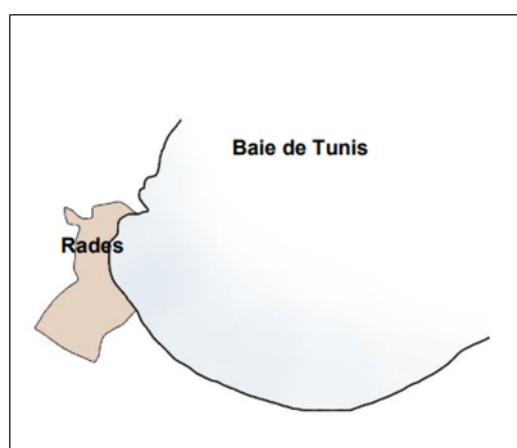


Figure 1: Situation géographique de la ville de Rades. Source : Atlas du gouvernorat de Ben Arous

• Contexte historique

L'histoire de la ville de « Radès » remonte à l'époque romaine où elle était désignée « Maxula » et qui voulait dire la ville qu'on pouvait atteindre en empruntant des bacs. Pour

Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



cela, on disait Maxula per rates, autrement dit Maxula par les bacs¹. Dans la période médiévale, la ville était marquée par un urbanisme et une architecture arabo-musulmane et son rôle de rade de défense se confirme davantage à travers son site et sa médina intramuros. El Mrah était l'ancien noyau de la ville qui avait comme origine la fonction première du lieu, il fut autrefois la grande place (Rahba ou Place aux moutons). Il continue aujourd'hui à être un haut lieu identitaire et de mémoire pour les habitants de la ville à travers son tissu médinal et ses expressions architecturales introverties.

Jusqu'au XIX^e siècle, Radès était un village agricole dans lequel plusieurs familles bourgeoises avaient bâti de belles demeures pour y passer l'été². Avec la mise en place du protectorat, Radès est érigé en commune en 1899. Aussitôt, un quartier résidentiel « Mongil³ », s'étalant sur une quinzaine d'hectares, est né et a permis d'étendre encore plus la petite ville. En 1920, un quartier européen s'est développé avec son tracé en damier ou s'est édifiée des villas et de pavillons. Peu à peu, la ville continuera à s'agrandir et aura en 1940 plus de cinq mille habitants vivant dans plusieurs nouveaux lotissements. Jusqu'aux années 1970, Radès est restée une villégiature et aussi une résidence huppée⁴. Actuellement, la ville est constituée de plusieurs entités urbaines disparates dont une composante informelle aux environs du port de la centrale électrique.

¹ Jacques Revault. Palais et résidences d'été de la région de Tunis (XVI^e-XIX^e siècles). P432

² Ch. Monchicourt. « Relations inédites de Nyssen, Filippi et Calligaris ». Paris. 1929. P103.

³ Mongil est un terme qui proviendrait de l'arabe « menjel » qui signifie « coteau ». Au départ, Mongil fut une société d'habitations à bon marché constituée par des sociétaires qui y ont construit un premier lot de cinquante villas.

⁴ Paul Sebag. Tunis, Histoire d'une ville. L'Harmattan. Paris. 1998.p 456.



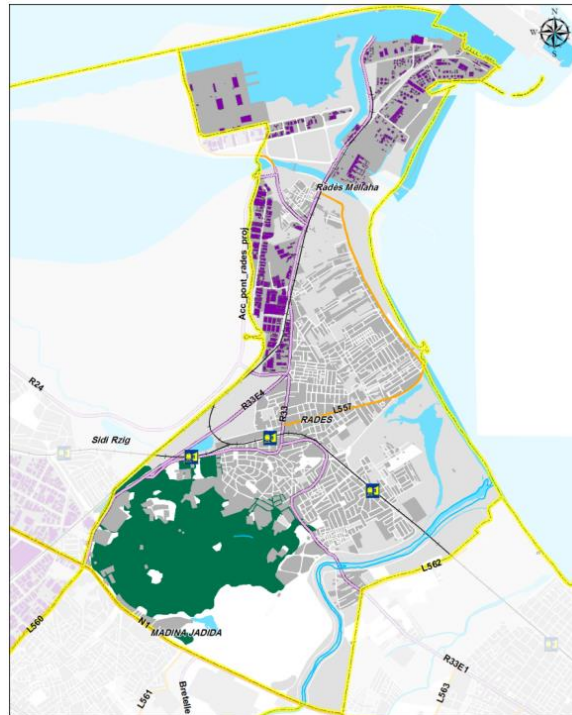


Figure 2: Répartition spatiale des activités dans la ville de Rades. Source Atlas du Gouvernorat de Ben Arous

- **Les potentialités de la ville de Rades**

La ville de Radès est caractérisée par une grande diversité naturelle, topographique et paysagère avec cinq zones qui se distinguent en termes d'activités et de fonctions. La première est la zone industrielle, qui occupe la partie Nord-Ouest de la ville, à proximité de laquelle se trouve le port de Rades qui représente l'une des zones portuaires les plus importants du pays. Ensuite, il y a les zones résidentielles, qui sont principalement concentrées dans la partie Sud-Est de la ville où se situe un centre-ville commercial et administratif doté des équipements collectifs et de loisirs. La ville comprend également des zones naturelles importantes telles que la forêt urbaine de Radès et ses zones côtières. Pour finir, la ville comprend une zone sportive où l'on trouve au cœur d'un complexe sportif, le stade olympique Hammadi-Agrebi de Radès.

Sur le plan économique, la ville de Radès se positionne en tant que premier pôle de production d'électricité et première zone de stockage de pétrole du pays. Son essor enregistré au fil des années était grâce à son rôle économique basé principalement sur ses activités portuaires et industrielles. Radès abrite le premier port de commerce du pays dont l'essor remonte à 1987 et qui a connu un développement fulgurant, captant à son profit l'activité du port de Tunis puis celle du port de la Goulette spécialisée dans le transport maritime par

Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



conteneurs (700 000 EVP par an). Dans sa proximité immédiat, Rades abrite une importante zone industrialo-portuaire, avec plus d'une centaine d'entreprises industrielles implantées, opérant pour la plupart à l'international par le biais d'activités coopératives et maritimes. Dans les environs du port, s'impose une centrale électrique à cycle combiné, mise en service depuis 2001 au profit de la compagnie tunisienne d'électricité et de gaz. La centrale produit 40 % de l'électricité du pays et fournit avec celle de la Goulette de l'énergie électrique pour le Grand Tunis.

De point de vue cadre paysager et environnemental, la ville de Radès se caractérise par la diversité de ses éléments naturels et paysagers. Tout d'abord, la forêt est l'élément majeur du territoire vu qu'il représente le seul poumon de la ville qui s'étend sur 300ha offrant un refuge pour les espèces naturelles, les habitants et les visiteurs. La forêt de Radès est relativement récente étant donné qu'elle était plantée dans les années soixante. Il s'agit d'un écosystème où l'on rencontre encore une faune assez diversifiée, les arbres et les arbustes, des jardins, des haies et sur les bords des routes et rues servant de lieux de refuge et d'habitat pour les oiseaux (moineaux domestiques, chardonnerets élégants, pigeons et merle noir), les habitations servant de sites de niches et d'habitats de nombreux mammifères (rats, chats, chiens)⁵. Dans le cadre du programme de 100 parcs initié par le Ministère de l'environnement en 1992, la forêt de Radès était choisie pour implanter un grand Parc urbain, Parc Farhat Hached, espace naturel, ludique et de loisir pour toute la zone sud de Tunis.

La forêt de Radès est implantée sur une colline qui se situe à 2 km de la mer et qui cumule une altitude de 53m, elle offre des vues et des panoramas impressionnants s'étendant à perte de vue. Son couvert d'un massif végétal distingué constitue un générateur de vues panoramiques et exploratoires du paysage naturel. La colline constitue un bon emplacement de contrôle et de surveillance sur la baie de Tunis. D'ailleurs, pendant la deuxième guerre mondiale, elle était choisie pour l'implantation d'une base militaire française dans le but de défendre la baie contre les éventuelles invasions navales et aériennes venant de l'Italie. Certes, cet emplacement révèle plusieurs avantages, d'une part, la hauteur de la colline offre une position stratégique pour surveiller les environs et surveiller les mouvements ennemis. Puis, cette colline offre une protection naturelle contre les attaques extérieures. Difficiles à escalader, le relief du site aide à renforcer la sécurité de la base militaire en permettant de

⁵ Etude d'impact sur l'environnement pour le projet de travaux de l'intercommunale GP1-Z4.

ralentir la progression de l'ennemi. Comme elle offre des vues panoramiques permettent aux soldats de mieux comprendre les mouvements ennemis et de surveiller les environs⁶.

La mer représente également une composante incontournable du paysage naturel de la ville de Radès. Historiquement, la ville dispose d'une plage sablonneuse très sollicitée par des familles aisées qui ont choisi d'y édifier plusieurs résidences secondaires. Jusqu'aux années 70, cette plage attirait encore la population riveraine notamment modeste pour profiter des baignades de proximité. Or, avec l'installation de la centrale électrique puis le déversement de l'ONAS dans la mer, la qualité de la plage de Radès se dégrade jusqu'à être proscrite ultérieurement. D'ailleurs un communiqué de presse en date du 9 juin 2022 détaille la liste des plages impropres à la baignade dont dix appartenant au Gouvernorat de Ben Arous selon le Ministère de la Santé.⁷ Cette liste s'est confirmée pendant l'été 2023 en élargissant le nombre des plages impropres à la baignade à 29.



Figure 3: interdiction de la baignade dans la plage de Rades.

Source: <https://africanmanager.com/71-des-plages-tunisiennes-propices-a-la-baignade>.

⁶ Faten Trabelsi, mémoire d'architecture. « VERS LA RECONVERSION DE L'ANCIENNE BASE MILITAIRE DE RADES ». ENAU. 2023

⁷ **Liste des dix plages du gouvernorat de Ben Arous** : celle au sud de la plage Marouen à Radès, celles en face du bâtiment de la protection civile, en face du centre de thalassothérapie à radès, au Nord de la décharge d'Oued Miliane à Radès, au sud de la décharge oued meliane à Ezzahra, en face de la décharge oued meizat, en face de la décharge oued boukhamsa à Ezzahra, en face de la rue Aziza Othmana à Hammam Lif, en face de l'ancienne décharge d'Echiba et la décharge de oued ayaychiya à Hammam Lif.(source : <https://lapresse.tn/132651/71-des-plages-tunisiennes-sont-propices-a-la-baignade/> consulte le 18.4.2024).

2. Les aspects de vulnérabilité de la ville de Rades

En dépit de ses points forts, la ville de Radès présente plusieurs aspects de vulnérabilités d'ordre naturel ou artificiel dont principalement oued Meliane, la centrale à gaz, la prolifération de l'habitat informel et le grignotage de la forêt.

• Oued Meliane

Il constitue le deuxième plus long cours d'eau pérenne du pays après la Medjerda. Sa longueur est environ 160 km. Il prend naissance dans le massif montagneux de Jebel Bargou, culminant à 1280 m, et se jette dans le golfe de Tunis entre les villes de Rades et d'Ezzahra. Son bassin versant est de 1 996 km²⁸ dans une région relativement arrosée (de 400 à 450mm de précipitations annuelles) et est rejoint par l'oued Kébir (en amont) et l'oued H'Ma (en aval).

L'oued présente un débit irrégulier, qui peut atteindre 200m³/s lors des crues, mais il fait partie des rares cours d'eau de Tunisie à débit maintenu durant la saison chaude. Il se caractérise par une forte charge alluviale évaluée à 25 grammes par litre ce qui correspond à 1,5 million de tonnes de sédiments charriés chaque année. Ceci a permis de fertiliser la plaine de Mornag (une riche région agricole au sud de Tunis vouée aux cultures maraîchères et à la viticulture) mais aussi de participer à la fermeture du lac de Tunis ainsi que de la naissance d'un cordon dunaire sur le littoral entre Radès et Hammam Lif. Trois barrages ont été construits sur le cours principal d'Oued Meliane et sur deux affluents. Le premier est Oued El Kebir (cours principal d'une capacité de 26Mm³), son barrage est construit en 1925 et il est presque complètement envasé. Puis, le barrage de Bir M'Chergua construit en 1971 et dont la capacité est de 50Mm³. La fonction principale de ce barrage étant la protection contre les crues de l'Oued Méliane. Enfin, le barrage de Oued El H'Ma construit en 2002 pour une capacité 20 Mm³.

⁸ Banque mondiale, Adaptation au changement climatique et aux désastres naturels des villes côtières d'Afrique du Nord Phase 1 : Évaluation des risques en situation actuelle et à l'horizon 2030 pour la ville de Tunis.p32.



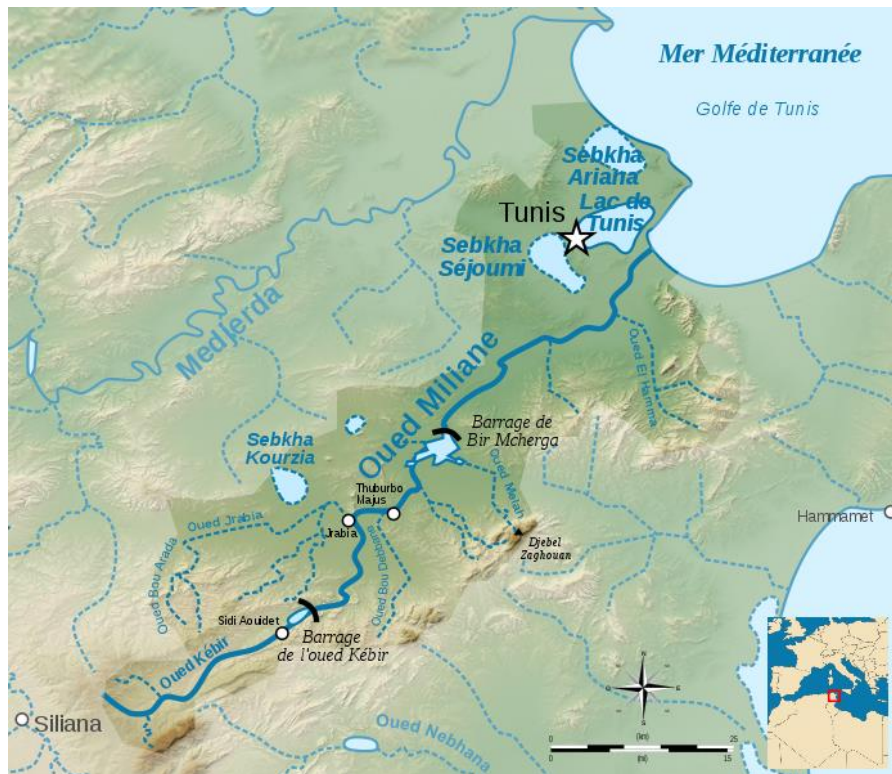


Figure 4. Le bassin versant de Oued Meliane.

Source. Rapport de présentation de l'Etude de PAD de la zone Zahra -Rades

De fortes inondations de la vallée de l'Oued Méliane ont eu lieu en 1969. Suite aux quelles, des travaux d'aménagement ont été entrepris, notamment des travaux d'endiguement de l'Oued sur tout son cours aval, soit sur environ 10,5km en aval de la confluence avec l'Oued H'Ma⁹. Selon l'étude JICA de 1994, les débits de crue centennale au droit du barrage Bir M'Chergua seraient les suivants : Débit de pointe d'entrée : 1700 m³/s Débit de sortie : 1000 m³/s Volume de la crue centennale : 113 Mm³¹⁰.

A Ben Arous et à 4 km du rejet de la mer se trouve la station d'épuration sud Meliane qui dirige des eaux épurées directement dans l'oued. Depuis Février 2004. Les eaux évacuées de la Sebkhia de Sejourmi ont été également déversées à l'aval du même Oued. Le cours terminal ne comporte que les écoulements épisodiques générés par les ruissèlements des bassins versants résiduels et les débits de dévasement. La plupart des temps, le lit est sec et ne reçoit que les débits des eaux usées épurées dans STEP de sud Meliane, de Mornag et à termes ceux de la STEP Tunis Ouest. Le débit total d'eaux qui sera reçu sur le cours aval de l'oued Meliane serait de l'ordre de 4m³/s. Compte tenu que les dilutions potentielles sont

⁹ R. Samama sem-link D. Bonazzi sem-link P. Huynh. Rapport IV.11. « Deux exemples de barrages pour l'amortissement des crues en Tunisie : Bir M'Cherga et Sidi Saad ». Année 1969, 10-4 pp. 1-10.

¹⁰ Etude GICA, 1994.



relativement faibles, la qualité des eaux usées doit être suffisante pour qu'elle puisse générer une dynamique biologique sans effet négatifs sur l'environnement¹¹.

•Le phénomène d'érosion de la plage de Rades

Lors des tempêtes de janvier 1981, la plage à Ezzahra et Hammam-Lif a disparu et les constructions de bord de mer ont subi de gros dégâts. Depuis, des ouvrages lourds de défense (enrochements longitudinaux, épis, brise-lames) ont été mis en place. Il n'y a plus de plages naturelles à Ezzahra et à Hammam-Lif ; des déversements de sable en arrière des brise-lames en tiennent lieu. L'élévation du niveau des eaux accélérera l'effet de l'érosion par suite de la réduction de la largeur de plage, là où il y en a encore et par suite augmentera à long terme la menace sur toute la zone urbaine côtière. Dans les secteurs où la largeur de plage est quasi inexistante comme à Ezzahra, au Nord du brise-lames de Radès, l'élévation du niveau des eaux va conduire à sa disparition totale ; l'urbanisation limitrophe sera séparée de la mer uniquement par les routes et promenades de bord de mer. Et en cas de tempêtes ces derniers seront très fortement attaqués et très probablement détruits ce qui pourrait causer ensuite des dégâts sur les habitations et équipements riverains. Dans les secteurs restés à l'état naturel comme entre Hammam Plage et la plage de Borj Es Cedria, l'élévation du niveau des eaux entraînera un recul de la ligne de rivage. Ce recul aura un impact négatif sur les constructions implantées trop près de la mer à l'extrême Est de la zone, peu avant l'oued Seltène¹².



Figure 5: Pollution du littoral de la ville de Rades



Figure 6: Prolifération de l'Habitat anarchique sur la plage de la ville de Rades.

¹¹ Mohamed Béchir NASRA. « Etudes d'impacts des aménagements littoraux sur l'écosystème côtier du petit golfe de Tunis -hammam Lif – Soliman ». Master de Recherche - DEA 2007. Faculté des Sciences de Tunis.

¹² Mourad Louati et - Fouad Zargouni, « Le littoral entre l'actuelle embouchure de l'oued Miliane et Soliman, Tunisie. Analyse de l'évolution du trait de côte par photo-interprétation et système d'information géographique », *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, vol. 19 - n° 2 | 2013, p170.

- **La nouvelle centrale à gaz**

L'accroissement de la demande d'électricité imposée par l'évolution des besoins des utilisateurs et l'extension des activités économiques incite les planificateurs à développer les sources d'énergie et à accroître les capacités de production. C'est dans ce cadre que s'inscrit la création de la nouvelle centrale électrique à cycle combiné bi- arbre (Etape C) à Rades d'une capacité 500 MW dont l'objectif est de renforcer la centrale existante (Etape A et B). Prenant conscience de l'ampleur des dangers éventuels causé par cette centrale sur la ville et afin de contribuer à l'effort national de protection de l'environnement et de respecter la législation régissant la matière, la Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (STEG) principal acteur, a élaboré une étude consacrée à l'analyse de l'impact prévisionnel du projet sur l'environnement et aussi sur la société. En dépit des précautions prises, la centrale à Gaz a impacté négativement la mer et a participé à l'interdiction de la baignade le long de la cote de la ville.

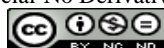
- **La prolifération de l'habitat anarchique**

Aux alentours de la zone pétrolière et la centrale d'électricité et à l'extrême Nord de la commune de Rades se sont multipliés les quartiers d'habitat anarchique à l'instar de la cité Farhat Hached, Taib Mhiri¹³, le quartier Binous.... Cette production illicite de forme d'habitat et de paysage urbain dégradé constitue un indicateur de fragilité pour la commune à cause de l'absence des réseaux de viabilisation et la dégradation des conditions de vie des habitants ce qui pourrai engendrer une fragmentation urbaine voir une ségrégation socio-spatiale.

A cet effet, l'Agence de Rénovation et de réhabilitation (ARRU) a entamé l'intervention de certains quartiers dans l'objectif de l'amélioration des conditions sanitaires et d'hygiène des habitants, la réduction de la disparité entre les régions et l'amélioration du cadre de vie des habitants, l'amélioration de la propreté et de l'aspect esthétique du quartier et l'atténuation de la pollution des eaux et des sols. Dans le cadre de ce programme, le quartier Binous à Rades¹⁴ a bénéficié d'une réhabilitation de l'ARRU. Il s'agit d'une opération financée par la Banque

¹³ Cyrine Jendoubi. La production des quartiers informels dans le Grand-Tunis : réalités et limites. Géographie. 2017. dumas-01668119.

¹⁴ Le quartier Binous est situé au bord Nord de la commune et s'ouvre sur la route régionale MC33. Il est limité du côté Nord par la zone portuaire de Radés, du côté Est de la MC 557 de côté de la plage, du côté Ouest par la zone industrielle, et du côté Sud par une des zones urbaines de Radés.



mondiale en 2016 et qui comporte trois volets : l'aménagement des voiries, l'assainissement des eaux usées et le drainage des eaux pluviales¹⁵.



Figure 7: Situation du quartier Binous dans le Nord de la commune de Rades. Source: Source: ARRU

3. Éléments de résilience de la ville de Rades

Compte tenu de son engagement pour la protection de l'environnement et la signature des conventions y afférentes¹⁶, la Tunisie a adopté une politique générale de développement durable. D'ailleurs, c'est à la fois un objectif et une orientation stratégique en vue d'assurer à sa population une bonne qualité de vie et un développement socio-économique durable. Ceci traduit la volonté de concilier les obligations de la croissance économique et l'amélioration des conditions sociales de la population d'une part, aux exigences de la conservation des ressources naturelles et de la protection de l'environnement d'autre part. C'est ainsi qu'une grande priorité est accordée dans les plans de développement économique et social à la protection des ressources naturelles et aux grands projets de lutte contre la pollution.

Dans ce contexte et afin de réduire la vulnérabilité de la commune de Rades et assurer son développement économique et urbain, une série de projets ont été programmés à l'instar des

¹⁵ ARRU. « Plan de gestion environnementale et sociale PGES projet de réhabilitation du quartier Binous a Rades gouvernorat de Ben Arous ». 2016.

¹⁶ La Tunisie a signé et ratifié le Protocole de Montréal relatif à la protection de la couche d'ozone, la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, la convention sur la diversité biologique, celle de la lutte contre la désertification, la convention de Bâle relative aux déchets dangereux, et la convention de Barcelone et ses protocoles pour la protection de la Méditerranée.

travaux de réaménagement des abords de Oued Meliane, la promulgation d'un périmètre d'intervention foncière au profit de l'agence foncière de l'Habitat, l'élaboration et le respect de l'étude d'impact sur l'environnement pour la construction de la centrale électrique.

- **Le réaménagement des abords de Oued Meliane dans le cadre du projet de la cité sportive de Rades et**

Construite à l'occasion des jeux méditerranéens de 2001, la cite sportive de Rades comporte un grand stade de compétitions de football avec une enceinte de 60 000 places couvertes, une salle couverte, une piscine couverte ainsi que des espaces publics divers et des grandes aires de stationnements extérieurs. En plus de sa dimension internationale, nationale et régionale, la cité sportive de Rades offre aux habitants de la zone de la banlieue sud un espace de distraction, des parcours de santé, des lieux de rencontre et de convivialité.

Dans le cadre de ce projet s'est édifiée une cité résidentielle de 1000 logements collectifs (cité olympique) avec tous les équipements y afférentes (école primaire, collège, bureau de poste, banques, des terrains de jeux) dans un cadre de jardin semi-collectifs pour chaque ensemble de blocs. Cette cité constitue une communauté assez autonome au sein de la ville qui profite des espaces extérieurs et des équipements sportifs de la cité sportive.

- **Le projet de l'AFH Ezzahra-Rades**

Suite à l'édification de la cité sportive de Rades et le déclassement de la zone agricole située entre la commune d'Ezzahra et la commune de Rades, le Ministère de l'Équipement et de l'Habitat a créé un périmètre d'intervention foncière au profit de L'Agence Foncière d'Habitation sur une superficie de 264ha.

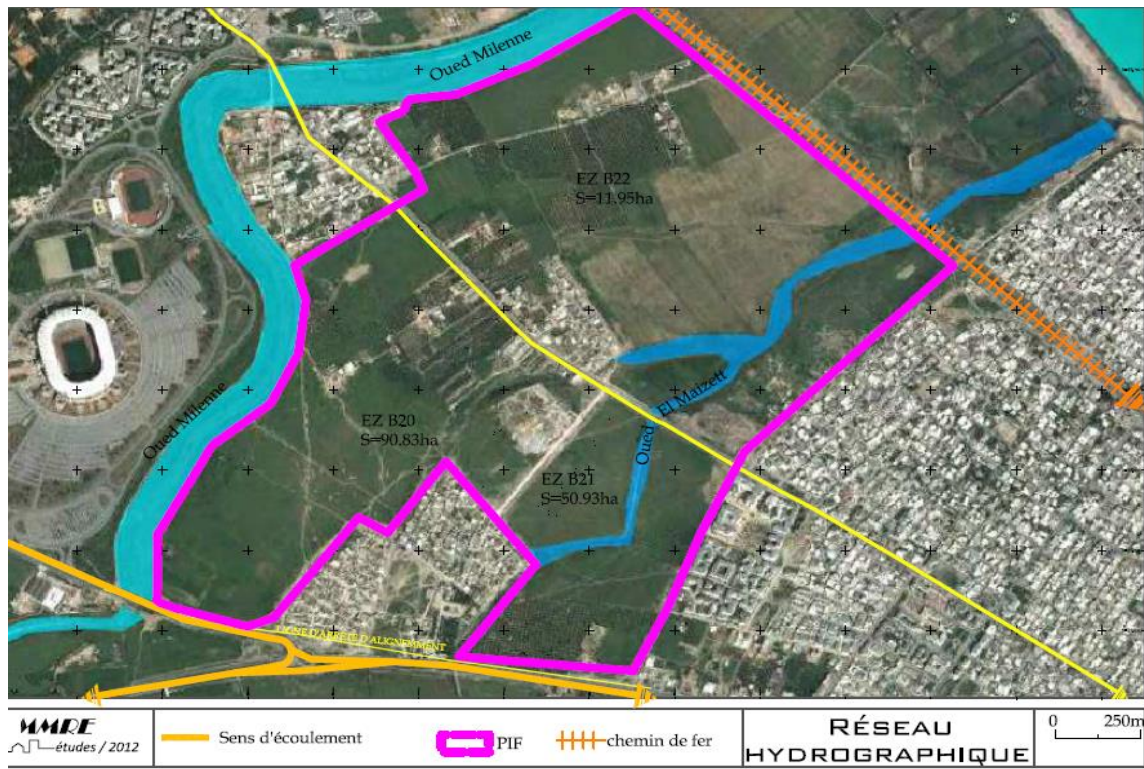


Figure 8: Réseaux hydrographique et Contrainte du site du PIF Zahra-Rades, Source. SOMBRE.2012

La programmation d'une cité résidentielle pour 40 000 habitants a nécessité plusieurs études d'impact sur l'environnement traitant le diagnostic des lieux, la délimitation du bassin versant et calcul hydrologique des débits générés, l'évaluation de l'impact de l'aménagement sur le ruissellement de surface et la proposition de mesures d'atténuation ou d'élimination des impacts négatifs relevés (s'ils existent). Malgré ses contraintes, cette zone constitue une opportunité foncière et urbaine importante pour la ville de Rades vu son emplacement dans la banlieue sud, sa proximité de Tunis et surtout sa desserte par une infrastructure routière importante : l'autoroute A1, RN1, RR33, RR39. En plus, l'aménagement de ce site constitue une opportunité de mise en cohérence de l'ensemble de la région par la création d'une nouvelle centralité fondée sur la localisation d'équipements régionaux dans la zone mais surtout en intégrant l'aménagement dans une vision régionale d'ensemble.

- **Le rôle de la société civile dans l'annulation du projet de l'intercommunale GP1-Z4 dans la forêt de Rades**

Dans le cadre du Plan Directeur Routier de la ville de Tunis (PDRT), le Ministère de l'Équipement et de l'Habitat décide de prolonger une section de la route de ceinture X20 pour désenclaver l'entrée de la capitale et faciliter la liaison entre la banlieue Nord et la banlieue Sud. Il s'agit d'une traversée en deux voies qui s'étale sur 2040 m et qui totalise une emprise

de 23ha en plein milieu de la forêt de Rades. Cette forêt urbaine a été plantée dans les premières années de l'indépendance dans l'objectif de la lutte contre l'érosion et la conservation des ressources en eau et sol qui devient prioritaire depuis 1950¹⁷.



Figure 9: Traversée de la forêt sur 2040m. Source: Etude d'impact sur l'environnement du projet d'intercommunale GP1-24.

Vu les impacts négatifs du projet de bretelle d'autoroute sur la forêt de Rades, la société civile a réagi immédiatement dans le sens de son refus. Désormais, ce projet a fait l'objet des débats avec les responsables de l'administration centrale, régionale et locale (le Ministère de l'Équipement et de l'Habitat, le Ministère de l'environnement, le gouvernorat, la Municipalité,...). Comme, il était à l'origine des manifestations publiques et maintes actions de sensibilisation de la part de et la société civile et la population.

Pour faire face à une telle agression et mener à bien ses actions, la société civile a opté pour une véritable stratégie de contestation. En premier temps, elle s'est organisée en un réseau d'association composé de 22 partenaires à rayonnement national et international. Puis, elle a procédé à l'organisation des journées de sensibilisation et de débat publics entre les experts, les responsables locaux et régionaux, les députés, la société civile et la population. Ensuite, elle a expérimenté une pétition en ligne qui a réussi à avoir 3500 signataires. Enfin, elle a

¹⁷Amor Mokhtar Gammar, « Dynamiques rurales et conservation forestière dans le Nord de la Tunisie », *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine* [En ligne], 107-3 | 2019.

suivi une démarche judiciaire à travers le lancement d'un procès contre le Ministère de l'Équipement et de l'Habitat pour non-respect de la réglementation et violation d'un droit constitutionnel. Il s'agit, en fait, d'une infraction par rapport à une politique de décentralisation dictée dans la constitution tunisienne en 2014 et confirmée dans le code de collectivité locale approuvé en 2018¹⁸.



Figure 10: Planche affichée à l'entrée du Parc Farhat Hached pour la signature de l'engagement des citoyens

Le refus de ce projet d'intérêt national n'était pas une chose évidente pour une société civile qui esquisse son pouvoir de contestation vis-à-vis un pouvoir central ancré et défendant une cause environnementale contre un projet d'infrastructure routière. Mais, l'engagement et le dévouement de tous les partenaires, la démarche adoptée et les moyens déployés ont beaucoup aidé le réseau à atteindre ses objectifs. C'est ainsi que le Ministère de l'Équipement et de l'Habitat déclare dans son communiqué en Mars 2019 l'abandon du projet de la voie express traversant la forêt de Rades. Cette annonce était un grand réconfort pour le réseau associatif qui s'est engagé dans la coalition de protection de la forêt de Rades pendant deux ans. C'est également la preuve que la citoyenneté peut être un enjeu de résilience pour sauver l'environnement et assurer la bonne gouvernance locale que ce soit à Rades ou dans d'autres villes tunisiennes.

¹⁸ Se référer aux articles 14 et 139 de la constitution 2014 et aux articles 29, 105, 106, 136, 156, 234 et 238 du Code des Collectivités Locales (C.C.L) de 2018.

Conclusion

La ville de Rades constitue un laboratoire d'étude sur l'adaptabilité d'une ville par rapport à ses contraintes naturelles et géographiques. En effet, la plage, la forêt, Oued Meliane, autant d'éléments qui ont marqué l'histoire urbaine de la ville et son développement. A travers le temps, ils se sont transformés d'un potentiel à un indicateur de vulnérabilité ou inversement. D'ailleurs, Oued Meliane est un exemple qui constituait, pour des années, une forte menace par ses débordements et ses inondations, a vu un nouvel essor dans le cadre du projet de la cité sportive olympique à Rades en 2001. Désormais, ce projet, à rayonnement national voir international, a été à l'origine des grands travaux de dragage et de réaménagement des abords de Oued Meliane et le déclassement d'une zone agricole de 280 ha. La zone récupérée a fait l'objet d'un périmètre d'intervention foncière au profit de l'Agence foncière d'habitat pour en faire un projet résidentiel de qualité. Ce qui permettra à la ville de Rades une nouvelle extension planifiée et un rayonnement régional.

La forêt urbaine constituait également un enjeu de durabilité pour la ville de Rades étant donné qu'elle représente une bouffée d'oxygène pour une ville asphyxiée par la pollution de sa plage, la dominance de sa zone industrielle, l'implantation de deux centrales à gaz, le trafic routier engendré par son port commercial. Le projet d'autoroute traversant la forêt était une opportunité pour exprimer l'attachement des radesois et la société civile à leur ville et leur volonté à la sauver. Par leur engagement et leur persévérance, ils ont pu sauver la ville et préserver un écosystème forestier vulnérable mais indispensable pour le développement durable, inclusif de la ville de Rades.

Bibliographie:

Ouvrages:

- MONCHICOURT, CH. 1929. Documents historiques sur la Tunisie. I. Relations inédites de Nyssen, Filippi et Calligaris (1788, 1829, 1834). *Paris*.
- REVAULT, J. (1974). Palais et résidences d'été de la région de Tunis (XVIe-XIXe siècles). Centre national de recherches scientifiques. *Paris*.
- SEBAG, P. (1998). *Tunis, Histoire d'une ville*. L'Harmattan. *Paris*.

Documents officiels ou études :

- Banque mondiale (2011), « Adaptation au changement climatique et aux désastres naturels des villes côtières d'Afrique du Nord ». Phase 1 : Évaluation des risques en situation actuelle et à l'horizon 2030 pour la ville de Tunis.

- ARRU (2016), « Plan de gestion environnementale et sociale PGES projet de réhabilitation du quartier Binous a Rades gouvernorat de Ben Arous ».
- Rapport de présentation de l'Etude de PAD de la zone Zahra-Rades au profit de l'AFH (2016). Bureau d'études SOMMRE :

Articles

- GAMMAR. A-2020, « Dynamiques rurales et conservation forestière dans le Nord de la Tunisie », *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine* [En ligne], 107-3 | 2019, mis en ligne le 03 février 2020. Consulté le 15 mai 2024.
URL : <http://journals.openedition.org/rga/6441>.
- DERRIERE N. et LUCAS. S-2006, « La forêt sous influence urbaine en zone méditerranéenne ». *Forêt méditerranéenne*. XXVII, n° 4, p.323-330.
- LOUATI .M et ZARGOUNI. F-2013, « Le littoral entre l'actuelle embouchure de l'oued Miliane et Soliman, Tunisie. Analyse de l'évolution du trait de côte par photo-interprétation et système d'information géographique », *Géomorphologie : relief, processus, environnement* [En ligne], vol. 19 - n° 2 | 2013, p.209-224. Mis en ligne le 26 août 2015, consulté le 30 avril 2024.
URL:<http://journals.openedition.org/geomorphologie/10257>.

Mémoires de fin d'études :

- BINOUS. A. (1997), El Mrah, Mouvance, pause, souvenance. Mémoire d'Architecture. ENAU.TUNISIE
- JENDOUBI C. (2017), La production des quartiers informels dans le Grand-Tunis : réalités et limites. Géographie. Dumas-01668119. Master en Aménagement et urbanisme. L'Université de Rennes 2. France.
- NASRA. M. (2007), Etudes d'impacts des aménagements littoraux sur l'écosystème côtier du petit golfe de Tunis -hammam Lif – Soliman. Master de Recherche. DEA 2007. Faculté des Sciences de Tunis. TUNISIE.
<https://www.memoireonline.com/01/19/10506/tudes-d-impacts-des-amenagement-littoraux-sur-l-ecosysteme-ctier-du-petit-golfe-de-Tunis-ham.html>.
- TRABELSI. F. (2023), « Vers la reconversion de l'ancienne base militaire de Rades ». Mémoire d'Architecture. ENAU. TUNISIE.